L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN 28 NOVEMBRE, 1889. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 28 NOVEMBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par B. Onorato—Au local, No 54 rue Carondelet—Le contenu du dit local, comprenant un assortiment de meubles de bureau, bibliothèque, armoire à casiers, livres de droit, ouvrages divers, presses, instruments, etc.

Par Stephen J. Derbès—A sa salle de vente, No 45 rue Royale—Vente du privilège de la buvette, restaurant et vestiaire pour le bal de l'Association de Bienfaisance de Saint-Maurice, à la Salle de la Parfaite Union.

Les irrégularités des voies de transport dans les campagnes de la Louisiane.

Ceux qui ne voient, en toute chose, que les grandes lignes, les ensembles, et ne pénètrent jamais dans les détails, ne se rendront jamais compte de ce qui se fait autour d'eux, ne trouveront jamais les véritables causes de ce qui fait la prospérité ou l'état de gêne qui se manifestent dans les différentes branches de l'activité humaine—agriculture, industrie manufacturière, finances, commerce. Les idées dirigeantes peuvent être larges, et les impulsions venir d'en haut, mais l'application se fait par en bas, par détails, par menus soins de tous les jours. Négligez les petites choses, et vous êtes à peu près sûrs d'une suite d'insuccès dans les grandes, c'est-à-dire dans les ensembles.

En voici un exemple bien frappant. Cela se passe, tous les jours, autour de nous, dans nos campagnes de la Basse Louisiane. De nombreux planteurs s'y sont voués à la culture du riz, et ils ont eu raison. Ce doit être, pour notre État, une abondante source de revenus, mais à la condition d'être sans cesse en éveil, car la qualité du grain que l'on confie à la terre ; à la condition de savoir l'irriguer convenablement, le couper à temps, le battre, l'écaler suivant les règles connues, bien déterminées et avec les appareils les plus perfectionnés, qui le cassent, le brisent le moins possible.

Certains planteurs ont le tort de ne pas examiner d'assez près leur semence ; ils jettent, sur le sol plus ou moins bien retourné, un grain dont la cuticule extérieure est déjà légèrement attaquée. En y regardant de près, ils s'en seraient aperçus, mais ils n'en ont fait qu'un vague examen, et ils sont étonnés, la seconde ou la troisième année, de récolter un riz dégénéré, ce que l'on appelle le riz rouge ou sauvage—qui ne trouve pas de placement possible sur le marché; et ils s'écrient, avec découragement, que la culture du riz ne rapporte pas, qu'elle est ruineuse. Oui, sans doute, mais la faute en est à eux ; ils n'ont pas pris les précautions nécessaires, en éliminant, avec soin, de la semence, ce qui est devenu défectueux ou ce qui, d'après l'état actuel du grain, est destiné à le devenir, à la prochaine récolte.

Nous citons ce détail, parce qu'il est grandement question de la dégénérescence du riz, dans certaines de nos campagnes—spécialement dans celles du sud-ouest de la Louisiane—et que nous trouvons, dans plusieurs journaux, la remède indiqué, à côté du mal signalé.

Nous en dirons autant du trafic qui se fait, dans les mêmes régions, dans des conditions souvent malheureuses, qui ne peuvent que conduire à des insuccès, quelquefois à de véritables catastrophes commerciales. Il ne suffit pas à un marchand, de faire venir des articles de bonne qualité; à un planteur, d'expédier des produits superbes ; il faut que tout cela arrive à temps, suivant ses besoins, à lui, acheteur ou vendeur, suivant les désirs des acquéreurs de la ville ou de la campagne. Si vous annoncez l'envoi d'un lot quelconque de marchandises, et qu'il arrive une de ces deux choses : ou que la lettre ne parvienne pas à son adresse, ou que les articles expédiés se trompent de route, ou restent à moitié chemin—il en résulte des mécontentements, qui nuisent singulièrement au commerce. La personne au nom de laquelle on a fait une expédition et qui, peut-être, a fait une vente, en vue de l'arrivage annoncé, mais dont elle ne reçoit plus de nouvelle, mécontente ses clientèle, s'irrite elle-même des pertes auxquelles elle est constamment exposée; elle finit par se fatiguer des irrégularités de l'administration des chemins de fer et autres institutions de transport. Elle se tourne d'un autre côté, et fait ses commandes ailleurs. Peu lui importe que la faute soit à l'expéditeur, qui n'a pas tenu sa parole, ou à l'intermédiaire, qui n'a pas fait son devoir; ce n'est pas son affaire. Ce qui lui importe, c'est d'être servi à temps; c'est de ne pas perdre sa pratique; c'est de pouvoir lui faire parvenir constamment la marchandise promise, au moment et au prix convenus. Sans la plus parfaite exactitude dans les transports, aucun trafic n'est possible ; on s'expose à une série de mésaventures qui entraînent les échanges et sont plus ruineuses encore pour le pays, que pour les particuliers qui en sont victimes.

Que de faits de ce genre on pourrait citer, et qui sont la source de bien des pertes, de bien des déconfitures, de bien des défiances de régions qui devraient être florissantes! Les plaintes sont nombreuses à cet égard ; elles se renouvellent à chaque instant ; elle nous arrivent de presque tous les côtés, à la fois, par la voie des journaux de nos campagnes. Impossible de les citer toutes; elles encombreraient tous nos numéros et importuneraient nos lecteurs.

Il y a, surtout, une région qui a le triste privilège d'être l'objet des négligences des compagnies de transport—celle qui s'étend à l'ouest de la Nouvelle-Orléans, et qui est desservie par la ligne Morgan, qui en a, comme on le sait, le monopole. Les irrégularités y sont fréquentes; les articles s'égarent sur la route; ils n'arrivent pas ou arrivent trop tard. Le destinataire réclame; on ne prend pas la peine de lui répondre. L'agent local n'est évidemment pas coupable de ces erreurs, de ces oublis, encore moins de ce silence. Comment le serait-il ? Il n'a reçu ni le colis, ni renseignements sur ce qui devait se dernier; il ne peut pas en dire plus qu'il n'en sait. C'est aux hauts dignitaires de la compagnie qu'il faut s'en prendre; ce sont eux qui sont les véritables délinquants; ils traitent la population un peu trop à la légère, en leur taillable et corvéable à merci. Il faut qu'une pareille situation ait un terme; le commerce, la prospérité de nos campagnes en dépendent.

Ce sont là d'assez mesquins détails, il est vrai. Il ne s'agit ni d'un pays en révolution, ni d'un parti en lutte avec un autre ... chose qui intéresse généralement le public—mais il y va du bien-être à tous, puisque nous ne vivons que des produits de nos habitants ruraux et de nos relations commerciales avec elles. C'est donc, en réalité, de nous-mêmes que nous nous occupons, quand nous cherchons à assurer la prospérité de leur agriculture et de leur commerce.

LOUISIANE.

Le Pilote du Teche, Jeanerette, paroisse Ibérie, du 23 novembre :

Le temps a changé, de nouveau, dimanche dernier au soir. Les matinées, de lundi et de mardi, ont été froides ; il y a eu une glace fine, la première que nous ayons vue, de la saison.

La raffinerie Vaufrey a dépassé, mercredi dernier, tout ce qu'elle a encore fait, jusqu'ici. En 24 heures, elle a roulé 330 barils, d'une moyenne de 320 livres chacun—ce qui fait un total de 105,600 livres de sucre clarifié A. 1. La fabrication, cette semaine, sera d'un bon million de livres. Nos félicitations à MM. A. L. Monnot et A. Jeanneotte.

Le South, Plaquemine, paroisse Iberville, du 23 novembre :

Les ingénieurs de l'État ont fait un beau travail à nos levées, cette année. En quelques endroits, ils ont avancé sur le fleuve et construit de doubles levées ; cependant, il y a encore une section du fleuve qui a été négligée, et nous appelons l'attention publique sur le sujet. Nous voulons parler de la levée qui se trouve en face de notre localité, et de la digue qui traverse le bayou Plaquemine. Elles sont de deux pieds plus basses que les autres; il faudrait les exhausser. Nous espérons que les autorités prendront l'avertissement en considération.

—Nous nous sommes rendus à l'invitation de M. Andrew H. Gay et avons visité sa fameuse habitation St-Louis, l'habitation préférée de feu Phos. Ed. J. Gay, une de celles qu'il avait le plus améliorées. Elle restera comme un monument de sa rare habileté.

La sucrerie St-Louis est une véritable merveille. On y trouve toutes les machines nécessaires à une roulaison de premier ordre. Il y a les deux plus grands moulins à cinq cylindres de l'État; ils marchent, nuit et jour, sans retard, mais sans hâte, de façon à produire la meilleure extraction possible. Le jus est pompé dans d'immenses clarificateurs en cuivre; de là, dans les "doubles effets," et, enfin, dans un "vacuum pan" qui fait 60,000 livres de beau sucre jaune clarifié, chaque 24 heures. Sans doute, on pourrait faire du sucre blanc clarifié, mais l'opération du blanchissement diminue la quantité; c'est pour cette raison qu'on s'en tient au jaune clarifié. C'est M. Evan Skelly qui dirige tout; comme ingénieur et machiniste, il n'a pas son maître dans l'État. Il n'est donc pas étonnant que tout soit tenu en si bon ordre, dans la salle des machines. Le bouilleur est M. Lambert, un ancien employé des meilleures raffineries de Philadelphie. Aussi les sucres de St-Louis sont-ils réputés les plus beaux que l'on trouve sur le marché. Nous constatons avec plaisir qu'on y fait 3,000 livres de sucre à l'acre; que la moyenne du tonnage, à l'acre, est de 20 tonnes, et que l'on fait 150 livres à la tonne de cannes. On ne peut tirer un meilleur résultat.

Dans une habitation qui produit tant, il a fallu se procurer un grand nombre de charrettes, de mulets. On y a ajouté un chemin de fer, qui va de la sucrerie au fleuve ; il sert à transporter le sucre au lieu d'embarquement et au Texas-Pacific. Cette même voie met toutes les parties de l'habitation en rapport direct avec le hangar aux cannes. On s'épargne ainsi, chaque saison, des milliers de dollars de frais. Il y a, dans trois endroits différents, des ponts de 320 pieds de long, qui relient le tout au centre et permettent aux mulets de traîner une double charge. On peut apporter ainsi 200 tonnes de plus à la sucrerie, par jour. Il fallait tous ces moyens extraordinaires de transport, pour ne rien perdre des énormes récoltes de cannes qui se font sur cette vaste habitation.

Le Chief, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 23 novembre :

Sur Evan Hall et les habitations adjacentes, le rendement du sucre à la tonne de cannes, est tombé de 3 à 5 livres, la semaine dernière. On attribue ce fait à la pauvreté du plant que l'on a roulé, les meilleures parties ayant été laissées dans le champ, pour les faire profiter du temps. Aussi, on s'attend à une grande amélioration dans le rendement.

La composition des jus a été assez pauvre, cette semaine, que les précédentes. Les chiffres du professeur Becnel donnent 9 pour cent de sucre réalisé sur le poids du jus. L'extraction au moulin est de 75 à 76 pour cent, et la tonne de cannes donne de 138 à 150 livres.

Jusqu'à samedi, Evan Hall a transporté 12,500 tonnes de cannes. Il a été produit 1,750,000 livres, et il y a encore 450 acres dans le champ; ils produiront probablement 1,500,000 livres. Le plant pauvre qui ne devait donner que 12 tonnes à l'acre, en a produit de 15 à 16.

Belle Terre avait, seule, la semaine dernière, 2,550 tonnes, en 128 heures—soit une moyenne de 20 tonnes à l'heure. On en avait obtenu 441,535 livres de sucre. Le rendement du sucre, à la tonne, est de 173 livres, or, pour la saison entière, de 165. Le poids total de la canne roulée est de 8,939 tonnes, ayant donné 1,479,192 livres et 48,250 gallons de mélasse. La moyenne de rendement, à l'acre, a été de 15 tonnes, donnant 2,475 livres. Les mélasses ont donné, à la tonne, 5,3 gallons, et la masse cuite, 227 livres.

Palo Alto a roulé 1276 3/4 tonnes, la semaine dernière. Total pour la saison, 7826 tonnes. Moyenne du poids à l'arpent, 19 1/2 tonnes ; produit total de sucre, 1,089,212 livres ; quantité de sucre à la tonne, 139 1/2 livres ; à l'arpent, 2569.

Sur St-Emma, à M. Searing Taylor, on avait roulé 7213 tonnes, dimanche dernier. Sur les 7213 tonnes, il y en avait 5736, venant de St-Emma ; le reste—1457 tonnes—venait du dehors. Produit total de sucre, 922,198 livres ; poids moyen à l'acre, 18 tonnes; sucre à la tonne, 127 livres ; cannes roulées jusqu'à date, 319 ; encore à rouler, 220 acres. Le rendement, la semaine dernière, excédait déjà celui de l'an dernier, de 210,000 livres. Les 220 acres qui restent à rouler, augmenteront encore l'excédant.

Orange Grove, au Sés. Miles, avait, la semaine dernière, fait une moyenne de 19 tonnes et demi à l'acre et le moyenne de sucre à la tonne était de 147 livres. Le "pan" fait 70,000 livres de sucre par jour, y compris 30,000 livres de sirop, venu, au moyen de pompes, de Conway à Orange Grove. On y fait quatre qualités de sucre. La proportion de la mélasse est de 12 gallons sur 1000 livres de sucre. Il y a encore du travail pour trois semaines, sur Orange Grove, qui compte enlever la palme, cette année.

Sur Hermitage, le capitaine J. T. Nolan roulera 300 acres, sans compter 500 tonnes venant des environs. Il compte faire 800,000 livres de sucre.

Sur Ste-Elisabeth, également au capitaine, on roulera 100 acres de cannes, 60 de plant pauvre.

Un moulin s'y est brisé trois fois et a retardé la roulaison de 24 heures.

Mounes, aussi au capitaine, roulera au dernier lieu. On croit que le rendement y sera très abondant.

Sur Riverside, à M. James Teller, on terminera la roulaison, à la fin de la semaine prochaine, avec un rendement de 800,000 livres. Le nouveau double effet et le "vacuum pan" font merveille.

Sur Ella, M. John Savoie reprendra les travaux, lundi prochain.

Le capitaine R. E. Leove, fait deux roulaisons, sur Sodalie, paroisse Assomption, comté Ella. Le résultat sera de 800 boucauts.

Belle Alliance, paroisse Assomption, a fait plus de 2,000,000 de livres et compte sur 3,000,000—près d'un demi million de livres de plus que l'an dernier.

MM. Dugas frères ont encore trois semaines de roulaison, sur Amélie, près de Paincourtville. On y fera, probablement, 800 boucauts—soit 100 boucauts de plus que l'an dernier.

Sur St-Cloud, nous dit le Dr J. T. Stringer, dont le père, le col. L. A. Bringier, dirige maintenant cette habitation, située en Floride, on commencera, le 25 courant. On compte sur un rendement de 1,500,000 livres. Nous donnons ce fait comme un renseignement curieux, sur la Floride. La canne y est, paraît-il, fort belle et sujette au rendement.

Le Sentinelle, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 23 novembre :

Jamais temps plus favorable n'a servi nos planteurs. Pas d'interruption dans le travail. Beaucoup de nos petites habitations ont terminé la roulaison, et l'on est généralement satisfait. Il y a toujours comme d'habitude, des gens qui grognent et se plaignent, mais chacun sait que la raison que l'on donne n'est pas toujours la vraie.

Le niveau du bayou Lafourche s'élève considérablement et promet aux chalands et aux steamboats une saison lucrative.

Il n'y a point eu encore dans nos parages de ces froids excessifs qui ont fait des victimes dans les Etats du Nord, où des personnes ont péri dernièrement de froid et enterrées dans la neige. Dieu merci ! notre climat ne se prête point à ces excès de la nature, et nous jouissons tous les jours d'une température clémente et modérée.

—Nouvelles de Raceland. M. l'Editeur, Tous les planteurs, à quelques rares exceptions, se montrent très satisfaits du rendement de la récolte. On dit que M. Valfroid Forêt était sur le point d'arrêter sa roulaison pendant une semaine ou deux afin de donner à la canne, le temps de mûrir. Les dernières gelées ont beaucoup amélioré cet état de choses et l'ont s'est remis de plus belle à l'ouvrage.

Les MM. P. et V. Breaux ont roulé pendant deux semaines et se déclarent contents du résultat. Les cannes ont produit à peu près deux boucauts par arpent—ce qui fera près de deux cents boucauts pour la récolte totale.

Chez M. Chas. Mathews, le rendement est excellent. M. Neville Brand, le sucrier, est dans la jubilation, et trouve la canne en parfait état de maturité; le sucre est magnifique.

On signale, malheureusement, de fréquentes avaries dans les sucreries.

—Le bayou monte tous les jours, à la grande joie des riverains et des capitaines de steamboats. La navigation devient, à chaque instant, plus facile. L'on ne peut qu'applaudir à cette perspective de voir, bien vite, une plus grande facilité d'expédier les produits de la récolte et d'obtenir aussi, à meilleur prix et plus facilement, les articles de la Nouvelle-Orléans dont nos planteurs ne peuvent se passer. Les dernières grèves ont fait bien du mal, et la souffrance a été sérieusement sentie par beaucoup de nos planteurs et de nos marchands.

—Le 14 novembre 1889, est décédée, sur l'habitation Guidros, près Lockport, Mme Louis Guidros, âgée de 22 ans.

Le Farmer, Covington, paroisse St-Tammany, du 23 novembre :

La roulaison est générale dans la paroisse.

Nous avons eu de fortes gelées blanches, au commencement de la semaine. Il y avait une glace mince, lundi matin.

Grève des faucoyeurs.—Il est affirmé que la mortalité parmi les enfants a considérablement diminué depuis l'importation, de France du *Sirop Delabarre pour la dentition*, le souverain remède pour les enfants faisant les dents. Une goutte mise sur les gencives apaise la douleur et quelques doses guérissent le mal, empêchent les spasmes et calment toutes souffrances.

Stimulez les facultés, activez la circulation, purifiez le sang, par l'emploi de la Salsepareille d'Ayer.

L'EAU DE LA SEINE ET LA FIÈVRE TYPHOÏDE.—Est-ce à la consommation de l'eau de Seine par les Parisiens, qu'il faut attribuer les ravages causés annuellement, dans la population de la capitale, par la fièvre typhoïde ? Dans un rapport sur cette question, adressé au préfet de police, le conseil d'hygiène et de salubrité publique vient de se prononcer nettement pour l'affirmative. Après avoir établi que les eaux potables sont, dans les grandes villes, le véhicule de la fièvre typhoïde, et que la distribution d'eau peu contaminée diminue le nombre des cas de cette maladie dans une proportion à peine croyable, le rapporteur, M. Auguste Ollivier, arrive à cette conclusion peu rassurante que l'état sanitaire de Paris, à cet égard, laisse à désirer à ce point que, tous les ans, dans une certaine saison, l'administration en est réduite à se demander sur quels quartiers l'on va déchaîner le fléau. Il constate que la mortalité par la fièvre typhoïde s'élève ou s'abaisse en raison directe de la consommation plus ou moins grande d'eau de Seine. En 1888, par exemple, le chiffre minimum des fièvres correspond au mois de mars; il reste stationnaire en mai et en juin. A partir du 9 juin, 300,000 personnes boivent de l'eau de Seine: la mortalité s'élève de 50 à 81 ; à partir du 20 juin, on cessé de donner l'eau de rivière : la mortalité retombe, au août, à 52. En 1889 la distribution d'eau de Seine commence dès le 25 mai et ne cesse plus. Le chiffre des décès s'élève de 52 à 115. Il se maintient ainsi, la distribution d'eau de Seine continuant (110 décès au juillet, 117 en août, 53 pour la première moitié de septembre). Pour remédier à ce déplorable état de choses, le conseil d'hygiène demande qu'on s'efforce d'augmenter la provision d'eau non souillée, par l'acquisition, la captation et la conduite de nouvelles sources, tout en combattant les nombreux obstacles qui s'opposent à la réalisation de cette mesure.

Le rapporteur propose comme expédient, en attendant la conduite à Paris de nouvelles sources, de veiller à ce que les eaux saines recueillies dans les réservoirs parisiens ne servent qu'à l'alimentation, de les supprimer aux établissements industriels. Il voudrait qu'on installât une double canalisation, avec un robinet beaucoup plus petit pour l'eau de source, ce qui porterait les domestiques à se servir de préférence de l'eau de Seine pour les lavages.

LE SOCIALISME EN ALLEMAGNE.—DISCOURS DE M. LIEBKNECHT AU REICHSTAG ALLEMAND.—Au cours de la discussion de la loi sur les socialistes, M. Liebknecht, socialiste, a dit que cette loi avait été créée par suite de l'effroi causé par les attentats de Hœdel et de Nobiling, qui étaient—le premier, un partisan de M. Stœcker; le second, un libéral-national. Il a ajouté que, pour être juste, il fallait supprimer la loi en question, qui n'avait plus de raison d'être.

"Malgré cette loi, dit M. Liebknecht, nous ne sommes plus vaincus. On peut voir, après onze ans de lutte, que le parti socialiste est le plus fort et le mieux organisé. Vous êtes seulement parvenus à nous faire changer de tactique. Après la confusion du premier moment, notre parti s'est trouvé plus fort qu'auparavant. Nous n'avons pas commis d'excès; nous sommes un parti voulant le progrès légal. Sans cela, aucun des créateurs de la loi contre les socialistes ne serait encore en vie.

"La loi contre les socialistes est un arbre empoisonné qui a eu pour fruit le régime des agents provocateurs. Grâce à cette loi, qui favorise la dénonciation, la justice peut se montrer partiale et arbitraire. On nous fait des procès comme ceux que l'on faisait autrefois aux sorcières. Il s'agit de crimes qui n'existent pas, mais auxquels tout le monde croit. En Saxe, il est maintenant admis que l'on enfreint la loi contre les socialistes en faisant usage d'un mouchoir rouge.

"La loi en question est dirigée contre nous, mais elle atteindra bientôt tous les partis d'opposition. Vous voulez étouffer les idées modernes, qui vous sont désagréables.

"La royauté est devenue chez nous un parti qui se mêle aux luttes politiques. L'empereur a menacé les mineurs de faire tirer sur eux, et leur a promis d'améliorer leur sort, s'ils restaient tranquilles; mais tout est resté comme par le passé. Nous ne voulons rien obtenir par la force; mais, quand la situation sera telle que nous le désirons, un nouvel ordre de choses sera établi.

"Vous êtes plus anarchistes que nous; car vous défendez l'État anarchiste. Vous soutenez un ordre de choses qui cause le mécontentement général. Il faut une réforme sociale, et cette réforme ne peut être accomplie sans nous. Nous sommes, non pas des vaincus, mais des vainqueurs. Vous ne pouvez rien sans nous.

"Un parti comme le vôtre s'appuyait autrefois sur l'armée invincible de Frédéric-le-Grand ; mais la Prusse a été battue à Iéna. La situation est la même actuellement. Vous comptez sur votre armée invincible, et vous croyez pouvoir renier l'esprit moderne.

"Faites ce que vous voudrez ; la catastrophe viendra, vous aurez un Iéna plus formidable que le premier.

"Songez à la patrie, songez à vous-mêmes. Il est plus facile de détruire les États que de les créer. Faites ce que vous croyez devoir faire ; quant à nous, nous ferons notre devoir !"

CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DES CHRYSANTHÈMES, EN FRANCE, EN BELGIQUE ET EN ANGLETERRE.—Les sociétés d'horticulture de Toulouse, de Lille, d'Orléans, en France; celles de Gand, en Belgique ; d'Edimbourg et de Londres, en Angleterre, organisent de belles fêtes pour le mois prochain, à l'occasion du centenaire des chrysanthèmes.

Les chrysanthèmes sont la coquetterie de l'arrière-saison, et c'est lorsque la tristesse automnale embrume les choses et les êtres, qu'elles se parent le plus complaisamment. Elles n'ont jamais été si éclatantes et si majestueuses, on du moins nous n'avons jamais mieux senti la magnificence de leurs capitules; elles sont seules à solliciter nos regards. Les parfums des autres corolles se sont évanouis et leur coloris s'est rouillé. Les chrysanthèmes gagnent encore dans notre sympathie tout le terrain perdu par l'abandon de leurs compagnes.

Comment ne pas aimer ces fleurs consolatrices ? Comment ne pas réserver nos prédilections pour ces chrysanthèmes qui, durant la fête, ayant vécu, humbles, tristes, presque sévères, viennent, quand la vie semble échapper à la nature, nous offrir le tribut de leur superbe floraison, et dissiper le trouble que l'annuel effacement de tout ce qui nous égayait laisse dans nos cœurs ?

Ce fut Pierre Blancard qui l'apporta à l'Europe.

Ce n'est pas seulement la fleur la plus fiable, c'est encore la plus docile. Elle se plie aux caprices des horticulteurs. Elle prend les teintes qu'il leur plaît, et il en est d'innombrables. Elle s'amplifie à leur guise ; les décorateurs n'ont pas rêvé de modèles plus somptueux pour leurs paysages féeriques. Il n'y a que les pivoines pour en approcher; mais les éclatantes pivoines doublées bondent l'hiver.

Elles sont une source de joie, d'activité et de richesse ; que nous avons de motifs de les aimer ! Cependant la poésie ne leur donne point la place qui leur revient. Un peu de la mélancolie de l'automne qui les voit naître, les enveloppe et jalousement les garde.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall est recommandé officiellement et sans réserve, par l'essayeur de l'Etat du Massachusetts.

LAMBERT.—Décédé, hier matin, mercredi, 27 novembre, 1889, à 8½ heures Mme Vve JULES LAMBERT, née ... Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, jeudi 28 novembre, à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence rue St-Claude, entre Quartier et Hôpital.

COUTIN.—Décédé hier mercredi, 27 novembre 1889, à 2 1/2 heures, A. COUTIN, âgé de 65 ans, natif de St-Ange, France. Les amis et connaissances des familles Coutin, Thomas, Bienvenu et Lacaze, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Esplanade, entre Esplanade et Bayou ...

OCCASIONS EXTRAORDINAIRES.

MANTEAUX POUR DAMES ET ENFANTS.

ALBUMS—CHAUSSURES—BAS—SERVIETTES.

Pendant toute cette semaine grande mise en vente d'immenses factures venant de toutes les parties du monde.

Jerseys, Vestons d'enfants, Poupées, Jouets en tous genres, Tasses, Statuettes, &c.

ETOILE ROUGE BAZAR!

Etoile Rouge Bazar!! Etoile Rouge Bazar!!!

COIN CANAL ET PASSAGE DE LA BOURSE.

Lisez avec attention, méditez avec soin et rendez-vous au grand Bazar avec confiance.

1000 VESTONS pour enfants—couleurs assorties—en vente à 48 sous.
150 douzaines JERSEYS, pour dames, genre fantaisie, tout laine, en vente à 75 sous.
122 douzaines JERSEYS, pour dames, genre uni, fine laine, en vente à 69 sous.
1 Lot boites CRAVATTES pour messieurs à 9 sous.—Un lot CRAVATTES pour enfants à 5 sous.

Manteaux pour fillettes !
Manteaux pour fillettes !

250 MANTEAUX pour fillettes, genre uni, en vente à $1.25. Cet article serait bon marché à $2.00
248 MANTEAUX pour fillettes, capuchon double en satin. Cet article vaut $3.50, nous le vendons $1.99.
300 MANTEAUX pour Dames. Prix unique et extraordinairement bas. Voyez: $1.49.
Un Manteau pour dame. $1.49 seulement.
Grande variété de JOUETS frais et nouveaux, à 9 sous, 14 sous, 19 sous.
Boîtes POUPÉES à 15 sous, 22 sous 48 sous.
500 Douzaines BAS en couleur et écrus, valant 20 sous. Nous les vendons 12 sous.

CHAUSSURES. CHAUSSURES.

27 Caisses bas and tes SLIPPERS à 48 sous, 25 caisses escarpins, bouts vernis, à 69 sous.
Un lot chaussures pour messieurs, tous cousus, $4.50 et $3.00 la paire.
125 Caisses PANTOUFLES brodées pour messieurs à 68 sous la paire.
Environ 500 douzaines de Chemisettes fines, tous articles fins et bien finis et toujours à bas prix.

VÊTEMENTS DE DESSOUS pour messieurs. Costumes en laine complets à 69 sous, $1.23, $1.43 le costume.
$20,000 de petits articles à 2 sous, 3 sous, 5 sous, 8 sous, 9 sous. Pour articles d'utilité et valant 60 0/0 de plus en dehors du bazar. 500 douzaines mouchoirs imitation satin, légèrement avariés, à 5 sous.
Grande étalage dans toutes les parties du bazar avec des milliers d'articles marqués au rabais.

Allez à l'Etoile Rouge Bazar tous les jours.

SAMEDI PROCHAIN grande vente de Costumes complets pour messieurs. Articles fins à moitié de leur valeur.

18nov—1f

Sirop Delabarre pour la dentition.—200 doses en une bouteille d'une piastre sont bon marché et guérissent sûrement chez les enfants : convulsions, spasmes, coliques et diarrhée. Toutes les trois heures, mettez-en une goutte sur la gencive de l'enfant et le soulagement est presque miraculeux. Chez tous les pharmaciens.

DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous ferez ... ma clientèle pour travaux ...
26 octo—

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après le ... formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tous genres dans ...
le ... du leur art.
Usage de ...

WHITNEY NATIONAL BANK.

Voûtes de sûreté pour dépôts achevées.

Boîtes et coffres à louer.
24 nov—1am

Bureau de la Firemen's Insurance Company, No 49 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1889—L'élection annuelle des directeurs de cette compagnie pour servir durant l'année qui va suivre, aura lieu au bureau de la compagnie No 49 rue du Camp, LUNDI 2 décembre 1889, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M.
20 nov—à date. B. H. ..., Secrétaire.

RETOUR DE FRANCE,
Madame A. GUILLIOT,
SAGE-FEMME,
Prévient les Dames de sa clientèle qu'elle reprend ses services professionnels. Consultations chez elle de 1 à 3 heures. 186 rue Orléans, entre Bourgogne et Remparts.
15nov—1m—Mar Jeu Dim

Mme LEONIE GEORGE, MODISTE,
A l'honneur de prévenir le public qu'elle a transféré ses ateliers de ... au No 230 Royale (entre Dumaine et St-Philippe) au 1er du même numéro. Elle exécutera promptement et avec le plus grand soin toutes les commandes qui lui seront faites. ...
7 nov—1 a PP.

BASILE HARES,
FACTEUR DE PIANOS.
34 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieurs à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour le climat ... à cadre en fer forgé. ... pianos ... accordés ... et réparations ...
Accords et réparations de pianos une spécialité.

VIN GALLEGOS,
Ce vin rouge de Californie, si bien connu et si populaire, garanti parfaitement pur, sera livré aux consommateurs, sans frais de transport, au bas prix de 50 CENTS LE GALLON.
HENRY E. VILLERE,
Marchand de vins et liqueurs, avec
EDGAR DELERY,
Pharmacien, 325 Dauphine, coin Esplanade.
8oct—1m—Dim. Mar. Jeu.

Hôtel Royal,

PLAN EUROPÉEN,

Est maintenant ouvert pour la saison. La salle à manger est la plus attrayante au monde. Cuisine et chambres de première classe.

Chambres à $1.00 et au-dessus.

L'attention du public est appelée sur le Restaurant et son service.

R. E. RIVERS, Propriétaire.

TO-KALON

CAVE CALIFORNIENNE.

Vins rouges, Sauternes et Riesling. Vins blancs.

Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Claret et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, ... du vignoble de
W. W. CHASE,
Oakville, comté Napa, Californie.
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.
PH. FORGET,
21mars— 150 rue Royale, près St Pierre.

Salle de la Société Union Espagnole de B. M.—Coin Dumaine et St-Claude—Nouvelle-Orléans, 27 novembre 1889—Cette société se réunira lundi 2 décembre à 8 1/2 heures P.M., la nomination de candidats ... pour deux ans selon ses règlements. Tous les docteurs ... qui voudront ... pourront envoyer leurs applications à la ... expliquant qu'ils se conformeront à ses règlements.
Par ordre du président,
J. C. FERNANDEZ, Secrétaire. J. VENTA.
28 nov—2t

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal. 2me district.

Changement de local ! Changement de local !

ELKIN & CIE.,

VIENNENT DE TRANSFÉRER LEUR MAGASIN DU No 96 DE LA RUE DU CANAL

Aux Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,

Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.

TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL, TAPIS DE BRUXELLES.

Le tout ayant des bordures qui se marient avec.

Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de tapissier.

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC.

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an

VISITEZ LES GRANDS MAGASINS

—DE—

M. LION & CO.,

195, 197, 199 DECATUR, coin Ste-ANNE.

$200,000 de Vêtements confectionnés

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,

OFFERT A MOITIÉ DE LEUR VALEUR.

DEUX MILLE PAIRES DE PANTALONS POUR HOMMES A

$2,

Leur valeur est de 5 et 6 dollars chaque paire.

Pardessus pour hommes et enfants, Pea Jacket, Costume d'enfant, Costume noir et fancy.

VISITEZ ! VISITEZ ! ! VOUS SEREZ TOUS CONTENTS.
13 déc—1an

Josh Lipman, Jules Mèteye, W. R. Robinson.
—AVEC—

A. M. Hill

IMPORTATEUR DE

DIAMANTS.

ET NÉGOCIANT EN

DIAMANTS ET BIJOUTERIE,

No 115 rue du Canal

JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR

Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec groupes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.

Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.

Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.

PRIX MARQUÉS EN CHIFFRES ORDINAIRES.

Diamants remontés dans tous les genres.

Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine.

A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rudolph Woods, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov 89—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $60,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés. Jas. Newton, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES

80..........RUE DU CAMP..........80

Capital..........$250,000 | Profits non divisés..........$40,000

FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.

Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, E. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weis, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis ...

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIE EN 1866. L. H. FOURNIER. A. F. GOBAT.

A. A. WOODS & CO.,

37..........RUE CARONDELET..........37

Agence générale d'assurance la plus considérable du Sud.

Assurances en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.

C. LAZARD & Cie

SES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

NOUVELLES ET NOMBREUSES ATTRACTIONS
—CHEZ—

LEOPOLD LEVY.

Le Magasin de Tapis le Meilleur Marché de la Ville.

Venant d'être reçue une nouvelle et magnifique ligne des plus beaux modèles de Moquette, Velours et Body Bruxelles, Tapis Velours ; aussi, ... Linoléum, Rugs et ...

Nous appelons l'attention particulière sur notre grande variété de Portières, Rideaux Soie et Dentelle et plusieurs autres Articles de Fantaisie convenables pour la décoration des salons, salles à manger, etc.

Une visite à notre établissement sera intéressante.

LEOPOLD LEVY,

137..........Rue du Canal..........137
13 oct—1 an dim mer jeu

AMUSEMENTS.

Académie de Musique de Bidwell.
Rue St-Charles.
Commencement dimanche, 24 novembre.
Le grand succès de New-York, de
M. AUGUSTIN DALY,
Dimanche, lundi, mardi, mercredi et jeudi soirs, et mercredi en matinée,
A NIGHT OFF.
Vendredi et samedi soirs et samedi en matinée,
AN ARABIAN NIGHT.
Présenté par un superbe personnel de comédiens tel qu'il a été joué au Théâtre de Daly à New-York.
Dimanche, 1er décembre.—Cora Van Tassel.
28 nov—

THÉATRE ST-CHARLES.
J. M. Gilbert..........Locataire et Directeur.
Dimanche, 24 Nov.—Une Semaine.
Le Comédien excentrique
EZRA F. KENDALL,
Dans sa comique comédie musicale en 3 actes

A PAIR OF KIDS.

Matinées : Mercredi et Samedi.
Admission : 50c., 25c., 15c.
Dimanche, 1er Déc.—Hettie Bernard-Chase dans la "Little Coquette". 24nov—6t

GRAND BAL
—Donné par la—
Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice,
(Gascons et Vascalins.)
—A la salle de—
L'UNION FRANÇAISE,
Rue des Remparts, entre St-Philippe et Dumaine
Le Samedi 30 novembre 1889.
Prix du billet..........$1 00.
Pour invitation de dames s'adresser à un des membres du comité ci-dessous.—Joseph Adet, chairman; Joseph Mauman, Jules Dauphin, Ernest Marcelin, Léopold Dupont, Jules de la Vérna, Gabriel Daine. 24 nov—7t

Avis de Réunion.—Réunion des Actionnaires de la People's Bank de la Nlle-Orléans—Une assemblée générale des actionnaires de la People's Bank de la Nlle-Orléans aura lieu à la Banque, coin des rues Levée et Douane, en cette ville SAMEDI, 30 novembre 1889, à midi, pour liquider les affaires de la Banque sous la charte actuelle, et réorganiser et continuer ses affaires sous une nouvelle charte—la charte actuelle étant limitée par clause expirant vingt ans après le 1er décembre 1869.
21 nov—au 30 E. LAFFERY, Président.

Southern Insurance Company, de la Nlle-Orléans, No 54 rue du Camp.—Nlle-Orléans 17 novembre 1889.—L'élection annuelle des directeurs de cette compagnie pour servir durant l'année suivante aura lieu au bureau de la compagnie le LUNDI 2 décembre 1889, entre 11 heures A. M. et 2 P. M.
17 nov—a la date. SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
Pédanaux Mauge..........Administrateur général.
Jeudi soir, 28 Novembre, à 7 h. 30 P. M.
11me soirée fashionable de souscription,
GUILLAUME TELL.
Grand opéra en 5 actes de Rossini.
Arnold : M. Armand Mary ; Guillaume : M. Balleroy ; Walter : M Dobor ; Gessler : M. Geoffroy ; Rudolf : M. Nel-Cadena ; Mathilde : Mme Kemy ; Jemmy : Mlle Valgelier ; Edwidge : Mlle Lewington.
Grand Ballet au 1er et 3me actes.
Samedi, Matinée des Dames—Le Barbier de Séville.
Samedi soir, 30 novembre—Rigoletto.
27nov—3t

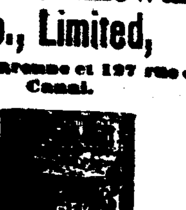
GRAND OPERA HOUSE !
RUE DU CANAL.
Matinées Mercredi et Samedi. Matinée Spéciale Jeudi (Jour d'Actions de Grâces).
THOMPSON OPERA COMPANY
Dans une magnifique production du récent succès d'opéra comique
SAID PASHA.
Dimanche, 1er décembre—J. M. Hill's Union Square Theatre Company, avec les accessoires et les costumes appropriés, dans "A Possible Case."
26 nov—

ROBINSONS

Semaine commençant jeudi, 28 novembre—Chas P. Hunt, l'attrapeur de boulet de canon phénoménal, attrapant avec ses mains nues un boulet de canon pesant 30 livres, tiré d'un canon énorme. Toutes les autres curiosités retenues. Théâtre au rez-de-chaussée, Lyceum Novelty Co. Jeudi, 5 décembre, Evaleen, la Reine de l'Eau.
28 nov—

FARANTA !
Au Coin des rues Bourbon et Orléans.
—A partir de—
Dimanche, 24 novembre,
Le Prof. Baptiste Peynaud,
L'audacieux athlète français, se précipitera tête première dans un filet, du sommet d'une tour de
150 - - PIEDS - - 150
Deux sauts par jour, à 1 heure de l'après-midi et à 9 heures du soir.
Les portes s'ouvriront à midi et à 7 heures.
Entrée, - - 10cts.
Sièges réservés - 10cts. extra.
21nov—

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald Co., Limited,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seuls agents pour tous les meilleurs
Pianos Américains.
Steinway,
Sohmer,
Knabe,
Behr,
Shoninger, Fischer, Mehling et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en
Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,
NOUVELLE-ORLEANS.
1er ... —1an

E. GASNER, Président. W. W. GRAULE, Caissier.

AMERICAN NATIONAL BANK
47 RUE DU CAMP,
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.
12 juil—1an—dim. mardi. vend

Université Tulane.
Ecole Supérieure, Collège, Cours universitaire, Ecole de droit et de médecine, et H. Sophie Newcomb Memorial College pour jeunes femmes, cours pratique d'électricité et de génie civil. Les informations pour la prochaine session annuelle peuvent se procurer sur demande.
WM. PRESTON JOHNSTON, L. L. D., Président.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 27 NOVEMBRE—CLASSE No 363
Tirage de 4 heures P. M.

17 43 16 39 46 10 32 62 71 4 13 24 36 63

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public ... dans les salons de la Compagnie.
En témoignage de quoi nous apposons nos signatures.
Ce 27 novembre 1889—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU
W. E. PROBARD.
HAR. A. WILSON
Commissaires.
☞ Les pièces de nos tirages quotidiens peuvent être vus au bureau des ... des commissaires.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company or New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX : 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
I. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de navigation, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS :
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTS, E. GALLY,
B. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. R. SCHMIDT, W. C. VINCENT,
JULES TUYES, E. LABOUISSE,
GEO. PITOT, J. W. HINCKS.
25 nov '89—1an.

SCIENTIFIC AMERICAN
Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.
A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS
may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.
In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.
COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address
MUNN & CO., Patent Solicitors.
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE CONTI, 34.
Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. Ils ont de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er novembre 1889.
Liste de ...

Barbaret Jean (ses héritiers)	Mlle Gerbe ou Gerbel (Madame)
Cuyot Jacques	... Clara Pelmyre, née Godwin
Courtade Marie	Maudet Lucien
de la Lande Charles	Lagarde François
Dupuy Félix	Lenoir Jean
Delebant Sylvain	Lehmann Joseph
Duret Etienne	Mouraille Germain
... Mary ou Mary	Mentent Gabriel
Fallide Pierre (docteur)	Michon Denis
Gaston D... ou de ... Ferme	Odier Adolphe
Gartie Claude François (famille de)	Soumain Emma et Eléonore Louis
Ganchou Pierre	Roy ... Dannis Constant
Galliot Victor	Vielle Auguste
... Charles Auguste	Vieux Dominique

DÉCÈS.

Bragère Gustave	Gobel Jean
Boudonne Joseph	de Guepperille.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, l'avis les personnes qui ont à communiquer à mon vise des actes de ... en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, de faire ... du paiement, par M. le secrétaire d'Etat de la Louisiane.
1er novembre 1889.
Le Consul,
PAUL BRJARDIN.